

Le prophète Jonas est un prophète qui ne comprend pas bien ce que Dieu lui demande, et même parfois se rebelle. Il se trouve qu'il n'a pas le temps de traverser Ninive, la grande ville païenne par excellence, que déjà tous les habitants se convertissent. Ce qui relève de la capacité de la parole de Dieu à atteindre les destinataires les plus inattendus : les pauvres, les exclus, les païens (Jn 3, 1-5.10).

Le psalmiste met en situation la *scrutatio* des saintes Ecritures qui disposent à la conversion, en s'en tenant à la droiture et à la justice (Ps 24).

Une des préoccupations des Corinthiens provient de la difficulté à vivre le moment présent pour lui-même, alors qu'être baptisé c'est de s'ajuster sur l'aggiornamento du jour du Seigneur. C'est ce qui justifie la pertinence de s'assumer comme enfant de Dieu, à se représenter et à percevoir en chaque parcelle de temps, chaque instant, un fragment d'éternité (1 Co 7, 29-31).

Le Seigneur Jésus se met à l'ouvrage, il annonce cette plénitude des temps, *le temps concentré* paulinien.

Le premier effet de ce message est manifeste dans l'appel des quatre premiers disciples, comme se produisant en un instant. Le lecteur avisé pourrait s'apercevoir que Pierre et André ont déjà rencontré Jésus sur les bords du Jourdain (Mt, 5, 18s ; Lc 5, 1s ; Jn 1, 35s), tous deux disciples de Jean le Baptiste. Cette rencontre se passe en quatre temps consécutifs et peu importe la durée dans laquelle ils s'inscrivent : Jésus passe, il voit, il appelle et les disciples suivent (Mc 1, 14-20).

Ainsi cela se laisse entendre, cela revient au fait que Dieu a ses temps qui échappent aux cycles naturels, spécialement le jour de Yahvé, comme pour signifier que l'action de Dieu dans le monde détermine la nature véritable du temps et le sort de l'humanité, équivalent de la plénitude des temps.

La découverte de la richesse de nos différentes traditions et des divers rites de la Sainte Église s'inscrit dans la continuité du Concile œcuménique Vatican II qui a donné une grande impulsion à la redécouverte de la Parole de Dieu par la Constitution dogmatique *Dei Verbum*. De ces pages, qui méritent toujours d'être méditées et vécues, émerge clairement la nature de l'Écriture Sainte, transmise de génération en génération (chap. II), son inspiration divine (chap. III) qui embrasse Ancien et Nouveau Testament (Chap. IV et V) et son importance pour la vie de l'Église (chap. VI). Pour accroître cet enseignement, le pape Benoît XVI publia l'Exhortation Apostolique *Verbum Domini*. L'Exhortation apostolique *Evangelii gaudium* est l'œuvre du pape François, puis le Motu proprio *Aperuit illis* (Il ouvrit leur intelligence) du 30 septembre 2019, en la mémoire liturgique de saint Jérôme, pour le début du 1600^e anniversaire de sa mort, par laquelle a été instituée le dimanche de la Parole de Dieu.

Il importe de faire ressortir l'importance des Saintes Ecritures, d'en continuer la lecture dans sa vie quotidienne, de l'approfondir et de prier avec la Sainte Écriture, se référant de manière particulière à la *Lectio Divina*. Elle tire son essence de Bethléem, la maison du pain, du Pater (Notre Père), porté par les deux tables de la Sainte Cène*, sommet de la vie sacramentelle et liturgique, à s'approprier la supplication du psalmiste, « *Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route* », puis la parole de sagesse selon laquelle, « *l'homme ne vit pas que de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » (Mt 4, 4 ; cf. Dt 8, 3)

Puissions-nous nous convaincre aussi qu'« *ignorer les Ecritures, c'est ignorer le Christ* » saint Jérôme, *a fortiori* dans l'actualité de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens en cours !

Affinons-nous assez, ce besoin urgent de devenir familiers et intimes des Saintes Écritures, de la religiosité et l'assiduité familière avec celles-ci, intégrées à nos pieux exercices, plus encore, au cours cette année 2024, consacrée année de la prière (En préparation du Jubilé de 2025, sur proposition du pape François, 2024 sera l'année de la prière, ouverte ce 21 janvier) ?

*Les trois petites croix à la proclamation du Saint Evangile : Ce signe est la marque de vénération à la parole que porte le Christ, le Verbe de Dieu, la Parole qui s'est faite chair (Jn1,14). Nous sommes disposés à accueillir pleinement l'Évangile avec notre intelligence (front), notre volonté de témoigner et d'annoncer le Christ (bouche) et avec toute notre attention, tout notre amour, toute notre vie (cœur). Selon le Missel romain, les fidèles en sont à reconnaître qu'ils doivent accepter la vérité divine dans leur intelligence, la professer de bouche et la conserver dans leur cœur.

La formulation étant, Que ta Parole, Seigneur, éclaire mon intelligence, que je puisse la proclamer, qu'elle soit vivante en, envahisse, irradie, inonde, mon Cœur ; soit aussi, Éclaire mon intelligence, purifie ma bouche, ouvre, dispose s'y mon Cœur.